

## Thien Le Quoc

---

– né au Vietnam, habite à Collombey, il est bien connu dans la région pour avoir travaillé de nombreuses années au Centre Commercial de la Coop. Il présente deux types de travaux, des gravures tout d'abord, linogravures et monotypes montrant des paysages. « Montagne suisse » et « Montagne du Vietnam » pour les linogravures dont certaines sont rehaussées avec la gouache. Paysages « lacustres » plus fluides dans les monotypes réalisés sur plexiglas horizontaux avec une encre pour gravure qui se mélange avec de l'eau. Thien aime travailler avec la matière et se joue avec dextérité des possibilités infinies offertes par ces techniques. Ensuite on retrouve dans les autres travaux abstraits et géométriques ce plaisir à malaxer, à triturer la couleur, à mélanger les techniques du crayon couleur, du néocolor - qu'il peut mélanger ensuite avec de l'eau ou gratter - et de la gouache. Il décline à l'envi tout un panel de formes préalablement répertoriées. Ensuite Thien Le Quoc choisit de faire se dialoguer deux ensembles de couleurs parmi celles qu'il a classifiées au préalable dans les bleus, verts, rouges, violets, jaunes, bruns et blancs/noirs.

[www.thienlequoc.ch](http://www.thienlequoc.ch)

## Alessio Morandini

---

- il présente à l'entrée un chien saint-bernard d'une exposition collective réunissant cet été pas moins d'une centaine de ces sculptures en polystyrène dans la vieille-ville de Berne et décorées à chaque fois par un artiste différent de toute la Suisse. Le projet s'est appelé « BERNARTINER ». C'est la maison Provins qui a désiré participer à ce projet, qui a contacté Alessio Morandini et lui a demandé sa participation. Le Chien Saint-Bernard a été offert à la Favahm et à la suite de cette exposition sera léguée au Martigny Boutique Hôtel.

La pièce principale de l'exposition est un panorama peint recto/verso et emblématique du travail d'Alessio Morandini. Il se passionne pour l'actualité et explore la pléthore des informations qui nous assaille quotidiennement. Il retranscrit du journal du jour - le 20 minutes - les news en un flot torrentiel et exubérant dans un kaléidoscope effréné de portraits puis en recopie les titres divertissants, truculents, cruels, voyous ou comiques. Traité à la plume ou au stylo, le dessin est ensuite rehaussé avec le brou de noix, la gouache, le pastel ou la craie donnant un rendu plus évanescent. Pour l'anecdote, le « 20 minute » a un site internet avec des vidéos. Et deux opérateurs sont venus pour filmer Alessio Morandini dans son travail. On a senti chez eux un certain malaise face à l'artiste qui prend ces infos plein pot et probablement au premier degré. Alessio Morandini s'inspire également d'autres thématiques : l'autoportrait à l'entrée, les images du Valais, ses montagnes, l'hospice du St-Bernard mais aussi le thème de l'asile, de la frontière pour le chien Saint-Bernard, ou tout au fond les étapes de la vie.

Il s'inspire aussi d'illustrations de l'ouvrage « Eloge de la folie » d'Erasmus par les peintres de la Renaissance du Nord et en particulier de Holbein qu'il connaît bien pour s'en être inspiré lors de précédentes expositions en collaboration avec le peintre de Nendaz Jacques Glassey notamment sur le sujet des danses macabres. Alessio Morandini reprend un tableau de Bruegel l'ancien intitulé « les mendiants » représentant infirmes et amputés stigmatisés par l'accrochage sur leur habit d'une queue de renard signe au moyen-âge qui les identifie comme porteurs de la lèpre.

[www.alessiomorandini.ch](http://www.alessiomorandini.ch)